

**DeBlois, L. et Lamothe, D. (2005). *La réussite scolaire. Comprendre et mieux intervenir*. Saint-Nicolas, Québec : CRIRES, Presses de l'Université Laval**

Julie Myre-Bisaillon

Volume 34, numéro 1, 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/019003ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/019003ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Myre-Bisaillon, J. (2008). Compte rendu de [DeBlois, L. et Lamothe, D. (2005). *La réussite scolaire. Comprendre et mieux intervenir*. Saint-Nicolas, Québec : CRIRES, Presses de l'Université Laval]. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(1), 229–230. <https://doi.org/10.7202/019003ar>

Par ailleurs, les efforts à la fin de plusieurs chapitres pour faire des liens entre certaines compétences transversales du Programme de formation de l'école québécoise nous ont paru parfois un peu agaçants à lire. Certains concepts riches, dont ceux de Dewey et plusieurs principes philosophiques illustrés avec les données présentées, sont plus convaincants pour aider à comprendre la mécanique complexe de la pensée qui se développe grâce au processus de délibération et de dialogue. *L'expérience avec les élèves montre que c'est lorsque la communauté de recherche travaille sur le plan philosophique que la discussion est plus riche, que les conflits cognitifs sont les plus présents, que la discussion est la plus significative pour les élèves* (p. 50). L'étude, qui est relatée dans l'ouvrage, réussit le difficile équilibre entre l'intention pédagogique et le respect des intérêts des élèves, en adoptant une attitude de confiance dans leur capacité à avancer dans le doute.

HÉLÈNE LAROUCHE  
Université de Sherbrooke

DeBlois, L. et Lamothe, D. (2005). *La réussite scolaire. Comprendre et mieux intervenir*. Saint-Nicolas, Québec : CRIRES, Presses de l'Université Laval.

Cet ouvrage est constitué de trois parties complémentaires qui traitent chacune d'un point de vue particulier de la réussite éducative. De par les thèmes qu'il aborde, ce volume dresse un tableau complet des caractéristiques psychopédagogiques des élèves en difficulté d'apprentissage ou d'adaptation qui permet de mieux comprendre cette clientèle particulière. Les trois parties ont l'avantage de mettre en évidence une interaction multidimensionnelle des différents facteurs qui interviennent dans la réussite éducative.

Dans la première partie, *Contexte sociopolitique et ses influences sur l'école*, sont abordés les thèmes de décrochage scolaire, d'intervention en milieux défavorisés, du rôle des directions d'écoles, des difficultés de comportement et de la formation des enseignants. Le rôle des directions d'écoles est un thème qui a été peu abordé jusqu'ici, et ce chapitre propose de nouvelles ouvertures.

Dans la seconde partie, *Le contexte scolaire : donner un sens aux apprentissages*, on aborde les thèmes de motivation, d'accompagnement dans le choix de carrière, de réussite des jeunes en régions éloignées, de relation maître-élève, d'apprentissage par la lecture et de notion d'erreurs dans l'apprentissage des mathématiques. Dans cette partie, alors qu'on souhaiterait donner un sens aux apprentissages, on ne parle que très peu de l'apprentissage en soi. En effet, toujours pour donner du sens aux apprentissages, on gagnerait à lier les thèmes de motivation ou de relation maître-élève, par exemple, à des contenus d'apprentissage. En ce sens, il est un peu dommage qu'on ne traite pas davantage d'apprentissage ni de didactique.

Dans la dernière partie, *L'élève et le contexte familial*, l'expression du sentiment de réussite par les acteurs intéressés, la dépression en milieu scolaire, l'influence du stress chez les adolescents, les élèves présentant un trouble de déficit d'attention

avec ou sans hyperactivité (TDAH) et un trouble du comportement, le développement des habiletés d'entraide et des relations entre la famille et l'école sont des thèmes qui forment un tout très cohérent et donnent d'ailleurs à cette partie de l'ouvrage une très grande force.

Enfin, le titre de l'ouvrage fait référence à *La réussite scolaire*, alors que la réussite éducative en est le fil conducteur. Les auteurs mentionnent d'ailleurs que la réussite éducative englobe la réussite scolaire. Ainsi, on ne parle que très peu de cette réussite scolaire en soi, qui reste souvent traitée en fonction des questions liées au décrochage et à l'abandon scolaire. Il aurait été intéressant de proposer une discussion sur la nature même de la réussite, en abordant ce qui la favorise.

La conclusion de l'ouvrage invite à différencier les interventions et à favoriser l'intégration de nouveaux modèles d'intervention. Or, on ne parle que très peu de cette différenciation dans l'ouvrage et, en ce sens, il aurait été intéressant de développer davantage le côté *mieux intervenir*. Quelques faiblesses au plan de la révision linguistique doivent être relevées, étant donné qu'elles peuvent parfois nuire à la lecture de l'ouvrage.

Finalement, les chercheurs trouveront, tout au long de l'ouvrage, plusieurs pistes de recherche intéressantes et ouvertes. Pour leur part, les praticiens découvriront aussi des pistes de réflexion intéressante sur les caractéristiques des élèves en difficulté.

JULIE MYRE-BISAILLON  
Université de Sherbrooke

Dereux, V. (2006). *L'éveil à la danse chez le jeune enfant. Pédagogie éducative et artistique*. Paris, France : L'Harmattan.

L'éveil à la danse selon une pédagogie éducative et artistique sensibilise les éducateurs et les intervenants œuvrant auprès des jeunes enfants à la place des intelligences kinesthésique, musicale, spatiale, inter- et intra-personnelles à l'école. L'ouvrage présente une réflexion approfondie sur un thème très actuel, c'est-à-dire la relation au corps, non seulement dans l'apprentissage de la danse, mais aussi dans le monde de l'éducation.

Dereux critique sévèrement la pédagogie utilisée en danse contemporaine, le courant behavioriste qui brime, selon l'auteure, le développement global de l'enfant en imposant un savoir, un savoir faire et un savoir-être. Tandis que la danse, en pédagogie éducative et artistique, vise le développement sensori-moteur de l'enfant en partant de son expérience propre, de ce qu'il sait et aime faire, afin de lui ouvrir d'autres horizons de mouvements, de temps et d'espace en l'éveillant à qui diffère de lui, c'est-à-dire aux autres. L'apprentissage de la danse doit donc être une activité privilégiée d'expression, une activité volontaire qui tend vers l'épanouissement de l'enfant. Dans cette perspective, la relation pédagogique et éducative est essentiellement empathique, composée de langage non verbal où l'attitude de l'adulte, sa manière d'être au présent, de bouger, de parler, vont permettre